

un jour au parlement d'Ottawa, dans les cours fédérales et dans toute la Puissance; si la race française conserve sa liberté au Manitoba, l'égalité des deux langues et des deux religions demeurera la loi fondamentale de la constitution du Canada et assurera la libre expansion de la race française dans toute l'Amérique du Nord.

Faut-il donc s'étonner que depuis neuf ans, la question des écoles du Manitoba soit pour tous, Français et Anglais, conservateurs et libéraux, la grande question du Canada, la question qui préoccupe les hommes d'Etat comme les hommes d'Eglise, qui provoque les prières les plus ardentes des âmes religieuses et est le thème des manifestes électoraux? Chacun le comprend, la lutte séculaire des deux races, des deux langues et des deux religions se trouve concentrée aujourd'hui dans la lutte scolaire du Manitoba.

Quelques conjectures sur l'issue de la lutte entre les deux races

Quelle sera au Canada l'issue de la lutte entre la race française et la race anglaise? L'anglomanie arrivera-t-elle un jour à ses fins? Ou la race française parviendra-t-elle à sauver son existence, au moins dans une partie du Canada?

Avons-nous besoin de remarquer que si nous nous hasardons à essayer une réponse, nous savons bien que mille circonstances imprévues peuvent venir déranger les calculs de la sagesse humaine. Il appartient à Dieu seul de prévoir avec certitude l'avenir, parce qu'à lui seul il appartient d'en disposer souverainement. Cependant, c'est un besoin pour l'esprit de l'homme de se porter vers l'avenir, et de chercher à prévoir les événements futurs dans leurs causes prochaines, ou éloignées. En voyant l'opposition profonde qu'il y a dans l'Amérique entre les deux races, on ne peut s'empêcher de se demander: que va-t-il arriver? L'Anglais l'emportera-t-il définitivement au Canada et y demeurera-t-il seul? Ou le Français réussira-t-il à s'y conserver une place au soleil?

Si l'on procède par analogie, c'est-à-dire, si l'on juge de l'avenir par le passé, on a tout lieu de craindre pour la race française.

Nous avons compté précédemment trois guerres de cent ans entre les deux races rivales, les deux premières terminées, la